

Lettre de Gand 26/16

Dimanche, le 19 avril 2026

Chers famille, amies et amis,

Pour continuer ma digression sur le calcul, l'année dernière j'ai acheté sur eBay une règle à calculer **Otis King modèle L**. C'était pour compléter ma collection de calculatrices.

En 1921, l'ingénieur électricien **Otis Carter Formby King** (1876–1944) invente et dépose un brevet pour une règle à calcul cylindrique à échelles hélicoïdales. Le fruit de son **IH**, Intelligence Humaine.

L'instrument est baptisé Otis King's Patent Calculator et fabriqué puis commercialisé par Carbic Ltd. à Londres de 1922 jusqu'en 1970.

L'échelle logarithmique de 168 cm, permet d'obtenir un calcul avec 3 à 4 chiffres significatifs fiables, ce qui est supérieur à une règle plate ordinaire. voir ci-dessous $12 \times 12 = 144$



Le **MSK** présente une rétrospective consacrée aux artistes féminines des Pays-Bas méridionaux et septentrionaux du XVII^e siècle. Des femmes souvent oubliées. Cette lacune dans l'histoire de l'art est comblée par près de 150 œuvres réalisées par 40 femmes. Des natures mortes florales, des scènes historiques, des portraits et autoportraits, des sculptures et de la dentelle.



'Stilleven met kazen en rivierkreeften' van Clara Peeters, ca. 1615
© Privécollectie



La commissaire Frederica Van Dam explique que trouver et identifier des artistes féminines n'a pas été une tâche facile.

« Pendant trois ans, nous avons épluché la littérature, plongé dans les archives et visité de nombreuses collections. Dans les musées, nous avons trouvé des œuvres de femmes dans les réserves. Également dans des collections privées, moins accessibles. »

Le résultat est la première exposition rétrospective consacrée aux œuvres d'artistes féminines des Pays-Bas méridionaux et septentrionaux, entre 1600 et 1750.



Huwelijkswaaier in Brusselse kant (anoniem, 1e kwart 18e eeuw)





Au dessus Clara Peters et Michaelina Wautier.
Dessous, Maria Schalcken et Louise Hollandine van de Palts.



La Bruxelloise **Michaelina Wautier** a été « redécouverte » et exposée il y a quelques années.
Clara Peeters est connue comme « la reine de la nature morte » : de délicats ensembles de fleurs,

de fruits, de fromages ou de fruits de mer. Dans le couvercle d'une cruche, on voit son visage se refléter.

« Dans son atelier, elle a conçu et développé de nouvelles compositions, afin de pouvoir les produire à plus grande échelle et leur donner un "style Peeters" propre. »

Les femmes peintres ayant de l'ambition entamaient souvent une carrière comme portraitiste. Le genre du portrait n'était pas classé très haut dans la hiérarchie des genres par les théoriciens de l'art, parce qu'il laissait peu de place à l'imagination créative. Mais, vu la demande forte de portraits de la bourgeoisie, il était lucratif et accessible. Chez Judith Leyster, par exemple, les portraits sont souvent à la base de ses scènes de genre.



Les femmes peintres n'étaient pas les seules à nourrir des ambitions professionnelles. Dans d'autres disciplines également, les femmes plaçaient la barre haute. L'aquafortiste Anna Maria de Koker ne travaillait pas par nécessité économique, mais elle tenait néanmoins à ce que ses gravures soient largement diffusées.

La sculptrice Maria Faydherbe officiait dans une discipline qui était considérée comme typiquement masculine en raison de son côté physique très exigeant. Elle a pourtant réussi à y faire une brillante carrière, n'oubliant jamais de signer ses œuvres, ce qui était peu courant à l'époque.

De nombreuses dentellières, qui créaient des ouvrages textiles les plus délicats et complexes, n'étaient, elles, pas autorisées à signer leurs œuvres.

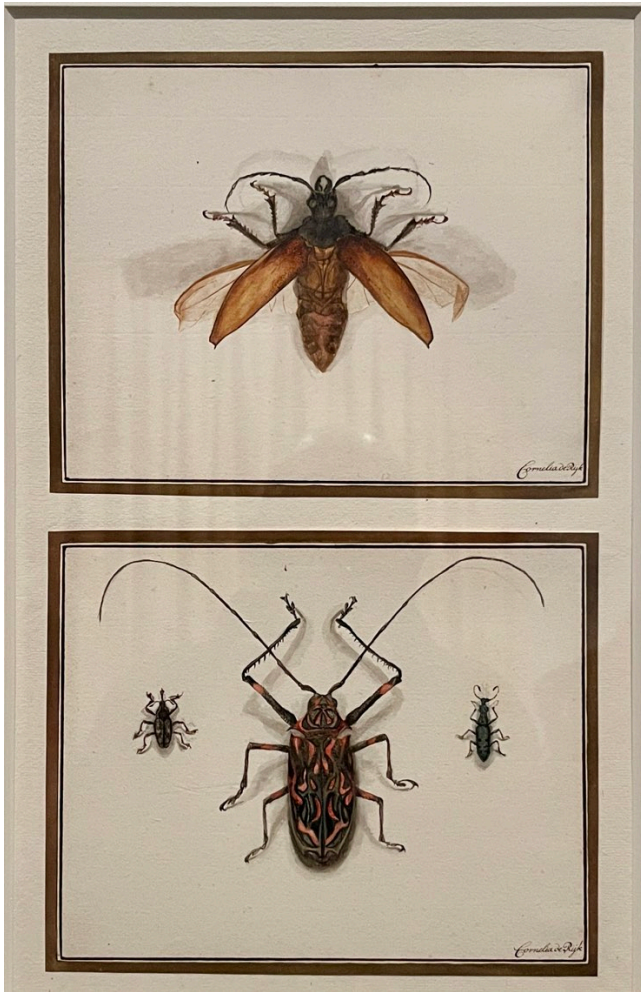
Il est dès lors impossible d'identifier aujourd'hui leur contribution individuelle - pourtant cruciale - au succès de l'économie de la dentelle dans les Pays Bas.





L'exposition suit un parcours thématique qui explore comment le statut social, la famille et les attentes de la société ont influencé la formation et les choix de carrière de ces artistes. Les femmes travaillaient-elles de façon autonome ou au sein de réseaux ? Et pourquoi sont-elles relativement méconnues aujourd'hui, alors qu'elles étaient très reconnues de leur vivant ?

L'exposition est encore visible jusqu'à 31 mai 2026.



Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy